Hauts-de-France, Aisne
Coyolles
rue du Vieux-Château, route du Parc

Le château de Coyolles, dit le Château Neuf

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00066985
Date de l'enquête initiale : 1985
Date(s) de rédaction : 1988, 2017
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Villers-Cotterêts
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château
Appellation : le Château Neuf
Destinations successives : centre médico éducatif pour handicapés
Parties constituantes non étudiées : parc, conciergerie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2016, A4, 359, 618, 619, 628

Historique

En 1840, l'ancien château de Coyolles, ses jardins, la ferme et de nombreuses terres deviennent par succession la propriété de Madame Daudin, née Louise-Victoire Marsaux. Sa fille et son gendre, Auguste-Ferdinand-Louis Moreau (1797-1867), agent de change à Paris, projettent vers 1850 de se faire construire un château au goût du jour, à proximité de la vieille demeure seigneuriale. Forts d'arrangements passés au moins dès 1853, les Moreau vont prendre en location auprès des exploitants de la ferme - eux-mêmes locataires de Madame Daudin - une grande terre labourable qui s'étend à l'est et au sud des jardins de l'ancien château.
Ce terrain sous-loué est réuni à différentes pièces de terre acquises par les Moreau, constituant un unique et vaste ensemble où sont aménagés un parc et des jardins comportant des plantations variées, des bosquets et une pièce d'eau. Ce parc sert d'écrin à une imposante demeure, bâtie en 1856 sur les plans de l'architecte Charles Brouty (1823-1885), accompagnée de communs et de dépendances, et destinée à servir de résidence estivale pour la famille Moreau. Charles Brouty venait de concevoir en 1854 un "château" à Fère-en-Tardenois pour Adolphe-Ferdinand Moreau, frère du propriétaire de Coyolles, et le choix de cet architecte devait s'imposer naturellement. L'inconfortable situation juridique du terrain sur lequel se dressent désormais la demeure et ses communs est améliorée grâce à un bail, passé le 16 décembre 1856 entre Madame Daudin et les Moreau. Alexandre Michaux, quelques années plus tard, mentionne la nouvelle construction comme l'une des plus belles et des plus agréables maisons de campagne des environs, avec son parc, son étang et son jardin élégamment dessiné. L'ancien château conservé servira ultérieurement d'annexe à la nouvelle résidence, qui va prendre progressivement le surnom de "Château Neuf".
Une courte biographie, rédigée après la mort de l'architecte Édouard-Maurice Bariller (1842-1918) et publiée dans une revue d'architecture, signale, parmi ses principaux travaux, des restaurations effectuées "au château de Coyolles". Toutefois, rien ne permet de savoir s'il s'agit de ce château-ci ou, plus probablement, de l'ancien manoir.
Le domaine reste aux mains de la famille Moreau jusqu'en 1920, date à laquelle les deux châteaux, la ferme, les terres, marais et prairies, sont vendus, ainsi que le mobilier. Le Château Neuf et son parc ont été séparés de cet ensemble et cédés en 1969, pour accueillir un institut médico-éducatif pour handicapés. À dater de cette période, diverses modifications ont permis à cette propriété de s'adapter à sa nouvelle destination, notamment par la suppression des pièces d'eau et par la construction de nombreux pavillons dans le parc. Le château, après avoir abrité l'administration de l'institut, est actuellement abandonné et menacé de destruction (2017).

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 2e moitié 20e siècle
Dates : 1856 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Victor Brouty (architecte, attribution par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Auguste-Ferdinand-Louis Moreau (commanditaire, attribution par source)

Description

Le Château Neuf de Coyolles est construit en pierre de taille calcaire, sur un plan symétrique qui lui donne deux façades ordonnancées à travées. Chacune des façades est animée par trois avant-corps : un central et deux latéraux, qui forment une saillie plus prononcée sur la façade occidentale que sur l'orientale. Autant la conception de ces élévations que leur sobre décor architectural (pilastres, chambranles à crossettes, frontons triangulaires ou cintrés des lucarnes) font référence à l'architecture française classique. Le monument est surmonté d'une toiture d'ardoise de forme complexe, comprenant, dans sa partie centrale, un toit à longs pans brisés. Des toits à deux pans et croupes viennent s'y greffer au-dessus des avant-corps. Le faîte habituel des toits semble remplacé sur ce bâtiment par une terrasse faîtière.
À l'intérieur, le château comporte un sous-sol partiellement souterrain, un rez-de-chaussée surélevé et accessible par plusieurs escaliers extérieurs, un étage carré et deux étages de comble. À l'origine, comme en témoigne l'inventaire après décès d'Auguste-Ferdinand-Louis Moreau, le sous-sol accueillait - entre autres services - la cuisine, l'office et la cave à vin. Au rez-de-chaussée, prenaient place les pièces de séjour et de réception, telles que le salon, la salle à manger, la salle de billard, la bibliothèque et le cabinet de travail. Une antichambre et une salle semblent également y avoir été affectés aux chasseurs. L'étage carré (le premier étage) était réservé aux chambres à coucher et aux cabinets de toilette. Au-dessus, le premier étage de comble comportait aussi des chambres, dont plusieurs chambres d'enfants, quelques cabinets de toilette et une lingerie. Enfin, le second étage de comble renfermait une succession de "cabinets" avec petits lits, dans lesquels il faut sans doute reconnaître les modestes chambres des domestiques.
Ces différents niveaux sont desservis par plusieurs escaliers dans-œuvre. L'escalier d'honneur axial, en maçonnerie, qui unit uniquement le rez-de-chaussée au premier étage, est un escalier tournant à première volée centrale, puis à seconde volée double. Deux escaliers de service en charpente - des escaliers tournants et suspendus -, situés aux extrémités du bâtiment, relient le premier étage aux niveaux supérieurs. L'un d'eux descend jusqu'au sous-sol.
À l'entrée de la propriété, la conciergerie est édifiée en calcaire et brique (appareil mixte). Composée d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée surélevé et d'un étage de comble, elle est couverte d'un toit en tuile plate, à demi-croupe sur le pignon antérieur et à pignon couvert sur le pignon postérieur.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moyen appareil ; brique, appareil mixte
Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile plate
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, 2 étages de comble
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés ; toit à deux pans, croupe ; demi-croupe ; pignon couvert ; noue
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier symétrique, en maçonnerie ; escalier dans-oeuvre : escalier tournant, en charpente, suspendu

Décor

Techniques : maçonnerie
Précision sur les représentations :

Les élévations du bâtiment comportent un décor purement architectural, traité en léger relief. Il comporte des pilastres - surtout des pilastres corniers - sur lesquels s'appuient une architrave lisse au rez-de-chaussée et une architrave à fasces au premier étage. Toutes les baies sont entourées d'un chambranle à crossettes, y compris les lucarnes, dominées par un fronton triangulaire ou cintré. Les ouvertures du sous-sol sont uniquement surmontées d'une agrafe.
Des pilastres scandent également les murs du vestibule.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

•

AN. Série MC (minutier central des notaires de Paris) ; sous-série étude XXVIII : MC/ET/XXVIII/1754 (**notaire : Adolphe de Madre ; Actes concernant la famille Moreau, 1848-1868**).
Inventaire après décès d'Auguste-Ferdinand-Louis Moreau, commencé le 31 octobre 1867 ; état des opérations de compte, liquidation et partage des biens (20 février 1868).

- AD Aisne. Série E (archives notariales) ; minutier 304 E : 304 E 130 (Jules-Alexandre Pillon, notaire à Villers-Cotterêts ; juillet-décembre 1856).
  Acte du 16 décembre 1856 : bail de terres à Coyolles, fait par Mme veuve Daudin à M. et Mme Moreau.

- *Le Figaro*.
  66e année, 3e série, n° 55, mardi 24 février 1920, p. 4.

Documents figurés

- **COYOLLES (Aisne) - Château de Coyolles**, carte postale, L'H., éditeur à Paris, [vers 1905] (coll. part.).

- **Environs de Villers-Cotterêts. Le Château de COYOLLES**, carte postale, Risse, libraire-éditeur à Villers-Cotterêts, [vers 1905] (coll. part.).

- **Coyolles (Aisne) - Le Château**, carte postale, Charlier, éditeur, [vers 1930] (AD Aisne : 18 Fi Coyolles).

Bibliographie

- LAUZAC, Henry. **Galerie historique et critique du dix-neuvième siècle**. 6 volumes. Paris, 1856-1862, 1868-1872.
  Charles Brouty, t. 5, p. 201-204.

- MICHAUX, Alexandre. **Histoire de Villers-Cotterêts. La ville, le château, la forêt et ses environs**. Deuxième édition, augmentée et mise au courant des événements jusqu'en 1885. Paris : Marchal et Billard, libraires-éditeurs, 1886.
  p. 156.

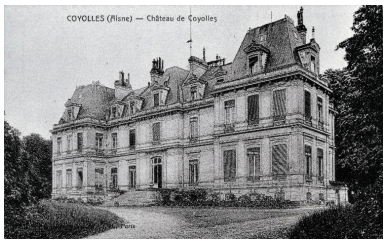
- **Nécrologie. M. Édouard-Maurice Bariller (1842-1918)**. *L'Architecture. Journal bimensuel publié par la Société Centrale des Architectes*, Année 1919, n° 1, p. 18.

- SEYDOUX, Philippe. **Gentilhommières des pays de l'Aisne. Tome 2 : Soissonnais, Tardenois, Brie.** Paris : La Morande, 2013.
  p. 126, 262.

Périodiques

- LECLERCQ DE LAPRAIRIE, Jules-Henri. **Répertoire archéologique de l'arrondissement de Soissons. Canton de Villers-Cotterêts.** *Bulletin de la société archéologique, historique et scientifique de Soissons*, 1862, t. 16, 9e séance, lundi 6 Octobre 1862, p. 178-203.
  p. 181.

Illustrations



Carte postale éditée au début du 20e siècle, montrant une vue ouest du château (coll. part.). Phot. Charrondière Fabrice IVR22_19860200503XB

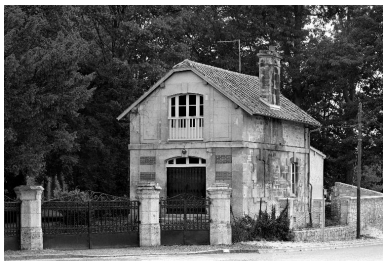
Carte postale éditée au début du 20e siècle, représentant une vue sud-est du château au milieu de son parc (coll. part.). Phot. Bürjes Franck IVR22_19980204842ZB

Carte postale éditée entre les deux guerres, représentant la façade occidentale du château (AD Aisne : 18 Fi Coyolles). Phot. Glotain Patrick IVR22_19880201935XB

Vue de la façade occidentale. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19900202423VA

Vue de la façade orientale. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19900202424VA

La conciergerie, vue depuis l'est. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19900201984V

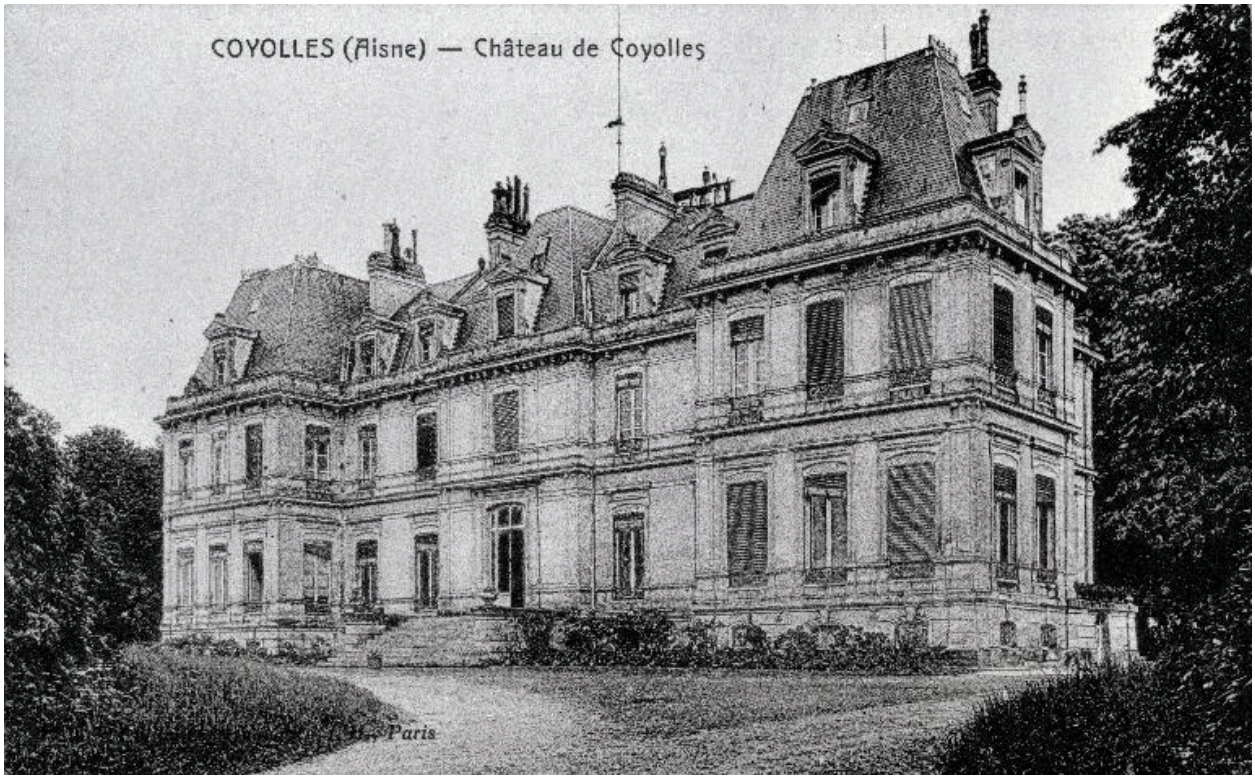


La conciergerie, vue depuis le nord. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19900201992X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Le territoire communal de Coyolles (IA00066979) Hauts-de-France, Aisne, Coyolles
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Le château de Coyolles (IA00066984) Hauts-de-France, Aisne, Coyolles, 2 rue du Vieux-Château

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic

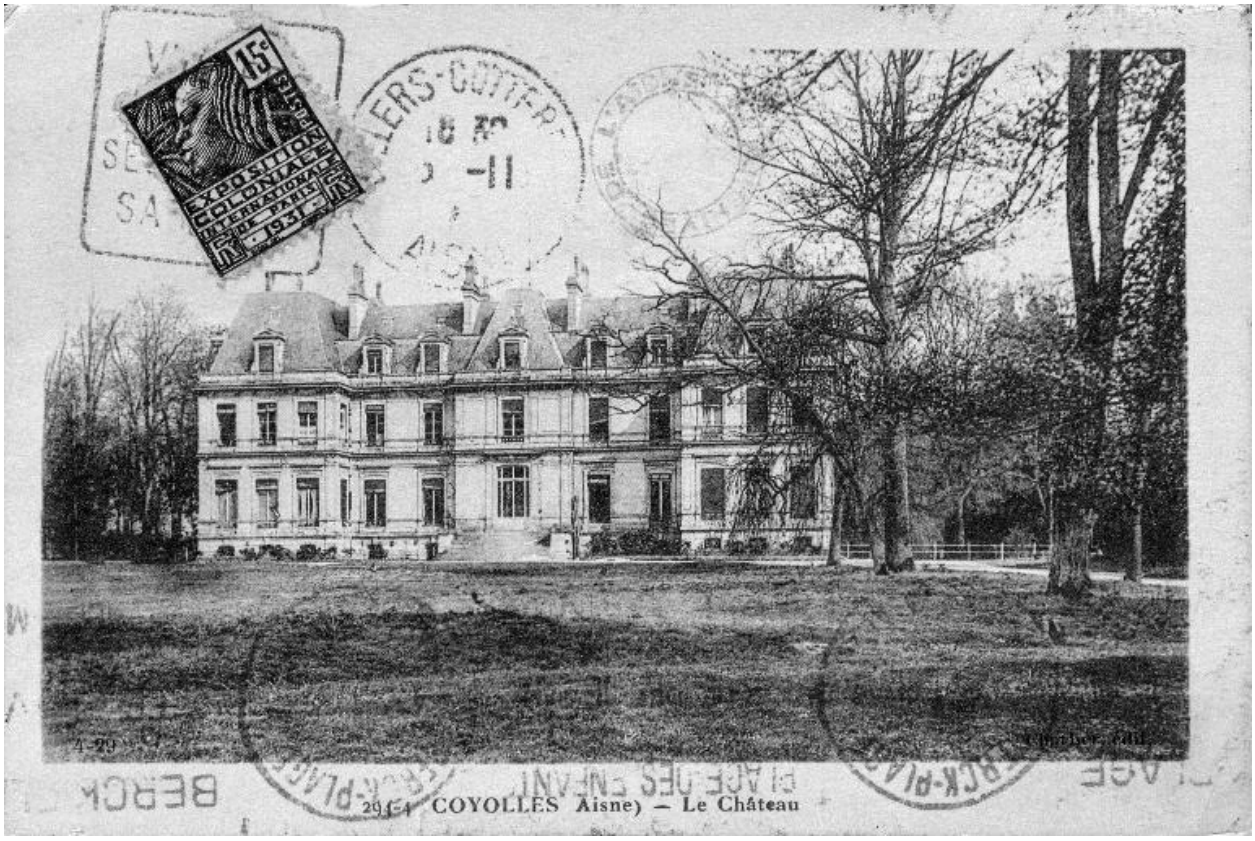


Carte postale éditée au début du 20e siècle, montrant une vue ouest du château (coll. part.).

IVR22_19860200503XB
Auteur de l'illustration : Charrondière Fabrice
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Carte postale éditée au début du 20e siècle, représentant une vue sud-est du château au milieu de son parc (coll. part.).

IVR22_19980204842ZB
Auteur de l'illustration : Bürjes Franck
(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte postale éditée entre les deux guerres, représentant la façade occidentale du château (AD Aisne : 18 Fi Coyolles).

IVR22_19880201935XB
Auteur de l'illustration : Glotain Patrick
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la façade occidentale.

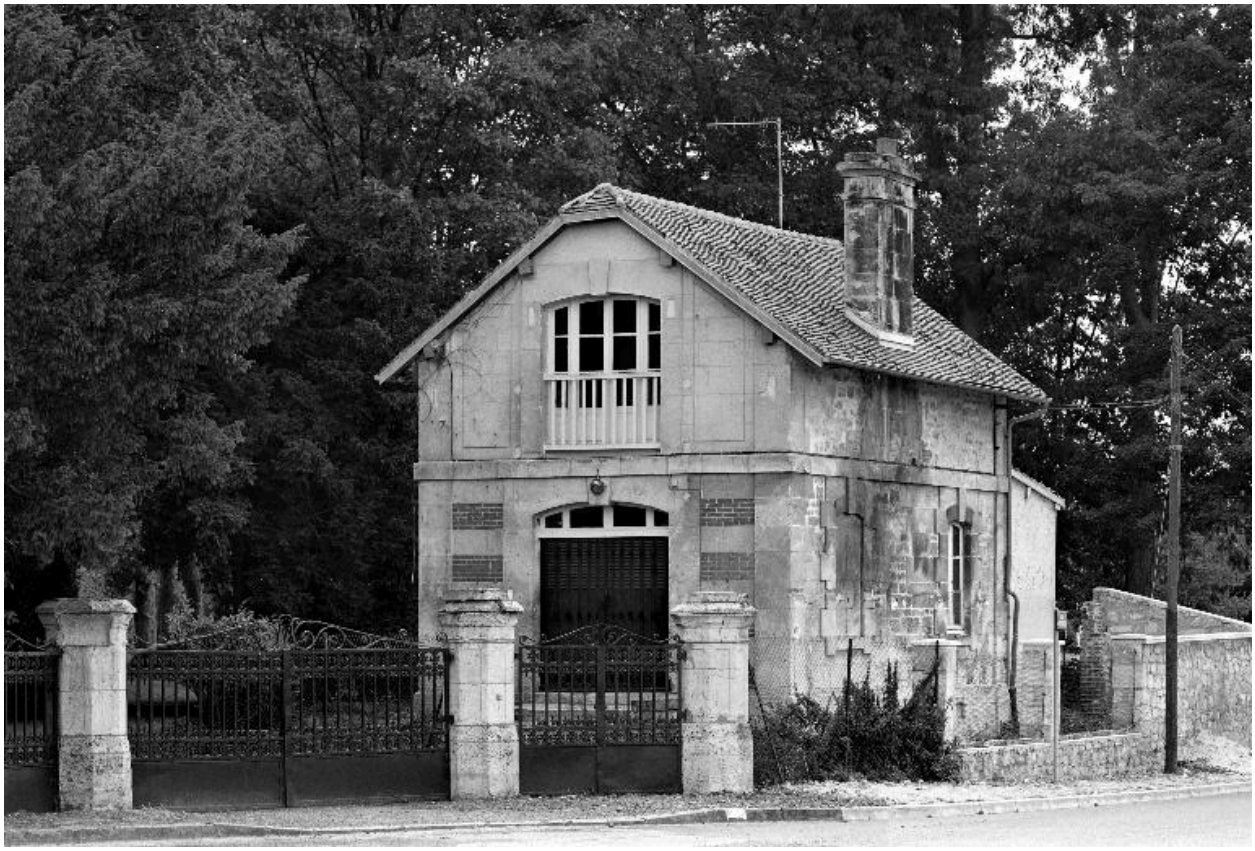
IVR22_19900202423VA
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la façade orientale.

IVR22_19900202424VA
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

La conciergerie, vue depuis l'est.

IVR22_19900201984V
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La conciergerie, vue depuis le nord.

IVR22_19900201992X
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation